



## MADEMOISELLE JULIE

August Strindberg  
Mise en scène : Gaëtan Vassart



**Avant-premières à Amiens (80) - Comédie de Picardie les 8, 9 et 10 février 2018  
(tournée : saison 2018-2019, à Paris et en région)**

**Voyage de presse  
le vendredi 9 février 2018**

**Contacts PRESSE :  
Francesca Magni - 06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr  
Mathilde Reix - 06 88 17 80 15 - mathilde.reix@gmail.com**

# MADEMOISELLE JULIE

**August Strindberg**

**Traduction** : Terje Sinding

**Mise en scène** : Gaëtan Vassart

**Collaboration artistique** : Sabrina Kouroughli

**Scénographie & costumes** : Delphine Brouard

**Lumières** : Franck Thévenon

**Son** : David Geffard

**Vidéo** : Grégoire de Calignon & Kristelle Paré

**Avec** :

Anna Mougllalis, Xavier Legrand, Sabrina Kouroughli

**Production** : Comédie de Picardie

**Coproduction** (en cours) : Scène nationale d'Albi, Compagnie La Ronde de Nuit

Avec l'aide à la production de l'Adami, de la Spedidam. Résidences de création à L'Odéon - Théâtre de l'Europe, la Ménagerie de Verre dans le cadre de StudioLab, et au Théâtre 13 à Paris  
Remerciements à Karl Lagerfeld et la Maison Chanel, ainsi qu'à la Comédie-Française et au Théâtre du Nord.

## CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS :

### Amiens (80)

jeudi 8 février 2018 à 20h30

vendredi 9 février 2018 à 20h30

samedi 10 février 2018 à 19h30

*Comédie de Picardie*

**Tournée 2018-2019 en cours de définition**

## Présentation

**Avec la vibrante Anna Mouglalis, dans le rôle-titre, Gaëtan Vassart adapte et met en scène la « *tragédie naturaliste* » d'August Strindberg. Un combat sans merci où les désirs d'émancipation s'effondrent.**

Après avoir brillamment réussi le défi de porter à la scène *Anna Karénine* avec la sublime Golshifteh Farahani dans le rôle-titre, Gaëtan Vassart explore à nouveau un parcours féminin célèbre à forte intensité dramatique et poétique. Celui de Mademoiselle Julie, emportée par une passion interdite. Jeune aristocrate, elle s'éprend de son valet Jean, sous le regard de Kristin, fiancée de Jean et au service de Julie en tant que cuisinière. Rapports de domination, guerre des sexes, lutte des classes, tout se mêle en un maelström pervers et dévastateur.

Admiratif d'Emile Zola qu'il vient de découvrir, August Strindberg imagine selon ses termes une « *tragédie naturaliste* » sans échappatoire où les rêves et les désirs se fracassent sur la fatalité du réel. Rêve de s'émanciper des carcans sociaux pour Mademoiselle Julie. Désir d'ascension sociale pour Jean. Le chamboulement des passions qui les unit lors de la festive Nuit de la Saint-Jean inaugure une relation destructrice où l'humilié prend l'ascendant.

Au-delà de la cruauté et de la violence des passions, Gaëtan Vassart explore finement la dimension sociale des confrontations à travers la question des rôles assignés par les normes ou les circonstances, et à travers les rapports de domination qui structurent la pièce.

Un questionnement captivant sur ce qui nous asservit au présent mais aussi dans les promesses de l'avenir.

## Note d'intention

Nous poursuivons avec *Mademoiselle Julie* notre dialogue engagé avec Léon Tolstoï autour de la figure d'*Anna Karénine* et la quête d'émancipation de la femme. August Strindberg, autre écrivain du XIX<sup>ème</sup> siècle d'inspiration rousseauiste, affirme avec *Mademoiselle Julie* l'importance des problèmes liés à l'ascension sociale et au déclin, à la culture et à l'inculture, à l'élite et au démuné, à la quête de liberté individuelle.

Notre adaptation de *Mademoiselle Julie* mettra à nu les désirs d'absolu de deux écorchés incapables de supporter leur condition, prêts à se vouer aux flammes de la passion. Nous questionnerons notre rapport au jeu de séduction, sous le diktat de l'image, si présente dans nos sociétés modernes, face à la peur du déclassement, dans ce lieu érotisé qu'est le plateau de cinéma ou le studio de photo. *Mademoiselle Julie* exprime dans son rêve la peur de la chute. Chute d'une icône, d'une actrice face à celui qui monte, Jean, qui la regarde à travers l'œil de l'objectif. Et creuser ce rapport au jeu pouvoir et de domination, dont l'affaire Weinstein en est le dernier avatar.

Que signifie être une femme aujourd'hui face à son propre désir et celui assigné par la société? Quelle est notre part de liberté individuelle dans un monde marchand qui régit tout et nous oblige en permanence à séduire? La pièce a été interdite pendant dix-huit ans car elle a fait scandale pour ses connotations sexuelles. *Mademoiselle Julie*, écrite en 1888, n'a rien perdu de son soufre: désirs d'une nouvelle vie, l'auteur suédois nous montre, dans une vision nietzschéenne, que les espoirs qu'entretiennent les individus d'échapper à leur condition sociale ne sont souvent que pures illusions.

Julie est une Hamlet au féminin, une jeune beauté perdue et déracinée. Elle est hantée par le fantôme du père et les images de corruption dans tous les sens du terme; corruption du caractère, corruption de la chair, corruption par l'argent – la mort de l'oiseau, le dégoût qu'inspire le corps de Jean. Le monde est infecté, putréfié, ce qui pousse Julie qui ne fait aucun compromis avec la morale, à braver tous les interdits. *Mademoiselle Julie* est-elle folle ou joue-t-elle la folie? Ou joue-t-elle à jouer la folie? La perspective est infinie. Sa haine des hommes et l'éveil des désirs à l'occasion de la *Midsummer night* de la Saint-Jean, fête païenne où l'on se doit de se trouver un amoureux, seront le cocktail explosif et fatal.

Dans ce corps à corps, nos trois amants passent de l'ivresse au dégrisement. Au jeu qu'initie Julie face caméra, elle finira par perdre la maîtrise des événements, dévorée à son tour par l'objectif. Avec la mort violente de Julie, Jean voit s'échapper tout espoir d'une vie meilleure et Kristin, la fidèle, l'humiliée, s'obstine à l'aimer et renonce à l'argent. Si la pièce d'August Strindberg traverse les décennies, c'est bien qu'elle nous parle de la femme et de ce que la société exige d'elle, perpétuelle source de désir et d'oppression.

**Gaëtan Vassart**

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

### Gaëtan Vassart / Metteur en scène

En 2001, il entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Philippe Adrien, Gérard Desarthe et Joël Jouanneau, après l'Insas et la classe libre au cours Florent. Il joue dans une quinzaine de productions sous la direction notamment de Philippe Adrien, Bernard Sobel, Gérard Desarthe, Michel Didym, Joël Jouanneau, Gilberte Tsai, Brigitte Jaques, Pauline Bureau et au cinéma, sous la direction Jean-Xavier de Lestrade, Laurent Herbiet, Deniz Gamze Ergüven et Pierre Schoeller. Comme auteur, il écrit *Toni M.* qui reçoit l'Aide à la création des textes dramatiques du Centre national du Théâtre en mai 2011. En 2012, *Je danse*, son second texte, reçoit les Encouragements du Cnt. Joël Jouanneau l'aide à fonder la Compagnie La Ronde de Nuit et *Toni M.* est accueilli en résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon puis à la Mousson d'Été, avant sa création au Théâtre des Halles, Festival d'Avignon. Il écrit *Peau d'Ourse* d'après le *Pentamerone* de Giambattista Basile, mis en voix à la Maison de Radio France avec Anne Alvaro. En juin 2016, Gaëtan Vassart adapte et met en scène *Anna Karénine - les bals ou on s'amuse n'existent plus pour moi* d'après Léon Tolstoï au Théâtre de la Tempête et en tournée.

Site internet de la compagnie La ronde de nuit : [www.larondedenuit.fr](http://www.larondedenuit.fr)

### Anna Mouglalis (Mademoiselle Julie)

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2001 dans les classes de Daniel Mesguich et Dominique Valadié. Au théâtre, Anna Mouglalis joue dans *L'Éveil du Printemps* de Wedekind, mise en scène Yves Beaunesne ; *La Campagne* de Martin Crimp mise en scène Louis Do de Lencquesaing ; *Héroïne* d'Asa Mader mise en musique Emmanuel Deruty ; *La petite Catherine de Heilbronn* de Kleist mise en scène André Engel ; *Sérénade* mise en scène Ninon Brétécher. Au cinéma, elle tourne notamment sous la direction de Chantal Akerman (*Captive*), Claude Chabrol (*Merci pour le chocolat*), Arnaud Desplechin (*Léo en jouant 'Dans la compagnie des hommes'*), Asa Mader (*La Maladie de la mort*) sélectionné à la Mostra de Venise, Samuel Benchetrit (*J'ai toujours rêvé d'être un gangster ; Un Voyage*), Gustave Kervern (*Mammuth*), Jan Kounen (*Coco Chanel et Igor Stravinsky*) où elle incarne le rôle de Coco Chanel, Joann Sfar (*Gainsbourg, vie héroïque*) où elle incarne Juliette Gréco, Philippe Garrel (*La Jalousie*), et en 2017 Franck Ribière (*La femme la plus assassinée du monde*).

### Xavier Legrand (Jean)

Diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2003, Xavier Legrand est acteur, scénariste et réalisateur. Il a travaillé sous la direction de Christian Schiaretti dans plusieurs créations du Théâtre National Populaire de Villeurbanne (notamment *Coriolan* de Shakespeare (Molières 2009 du Spectacle du théâtre public) et *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, grand prix de la critique en 2008) ; *Le Graal Théâtre* de Jacques Roubaud, co-mise en scène par Julie Brochen et Christian Schiaretti ; de Jean-Yves Ruf, Christian Benedetti, Nicolas Maury, Irina Solano, Laurent Bazin, Cristèle Alves-Meira, Félicité Chaton ou Angélique Friant. Il a tourné sous les directions de Philippe Garrel, Laurent Jaoui, Benoît Cohen, Brigitte Sy. Xavier Legrand réalise *Avant que de tout perdre*, sélectionné dans une centaine de festivals à travers le monde. Nommé aux Oscars en 2014, le film a obtenu de nombreuses récompenses, notamment quatre Prix (dont le Grand Prix du Jury) au Festival International du Court Métrage de Clermont-Ferrand en 2013 et le César du Meilleur Court Métrage en 2014. En 2016, il a joué dans *Anna*

*Karénine (Les bals où on s’amuse n’existent plus pour moi)* d’après Tolstoï, mise en scène de Gaëtan Vassart. En 2017, il remporte le **Lion d’Argent du meilleur réalisateur à la Mostra de Venise** avec son premier long-métrage *Jusqu’à la garde*.

## Sabrina Kouroughli (Kristin)

Diplômée du Conservatoire National Supérieur d’Art Dramatique de Paris en 2004, elle est dans les classes de Joël Jouanneau, Daniel Mesguich et Gérard Desarthe. Dès sa sortie du conservatoire en 2004, elle joue sous la direction de Joël Jouanneau *J’étais dans ma maison et j’attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce, rôle pour lequel elle obtient la **nomination Révélation meilleure comédienne aux Molières 2005**. Elle travaille avec Philippe Adrien dans *Meurtres de la princesse juive* (Théâtre de la Tempête), Gilberte Tsaï dans *Le Gai Savoir* de Nietzsche (CDN Montreuil), Pauline Bureau dans *Le songe d’une nuit d’été* de Shakespeare (Théâtre du Conservatoire), Gloria Paris dans *Filumena Marturano* de Eduardo De Filippo (Théâtre de l’Athénée), *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp, mise en scène par J. Jouanneau dans le cadre du Festival d’Automne à la Cité internationale. En 2007, avec Jacques Nichet *Faut pas payer* (Dario Fo) au Théâtre National de Toulouse ; *Le Commencement du bonheur* (Giacomo Leopardi) à la MC93 et au TNT ; en 2008 avec J-L Martinelli, elle joue dans *Kliniken* de Lars Norén (Nanterre-les Amandiers) ; en 2009 avec et de J. Jouanneau dans *Sous l’œil d’Œdipe* (Festival d’Avignon, Théâtre de la Commune-Aubervilliers), puis *Le marin d’eau douce* au Grand T de Nantes. En 2010 avec J. Nichet dans *Variation sur le temps* au Collège de France ; en 2011 Jacques Vincey dans *Jours Souterrains* (A. Lygre) au CDN de Vitry ; en 2012 avec Bernard Sobel dans *L’homme inutile* (I. Olecha) à la Colline-Théâtre National. En 2013 et 2014, elle joue dans *Les serments indiscrets* de Marivaux mise en scène par Christophe Rauck (Prix Syndicat de la Critique) au TGP CDN Saint-Denis. En 2015, elle est la dramaturge de Jacques Nichet pour *Braise et cendres* (création à la Scène Nationale d’Albi) et le sera aussi sur sa prochaine création, *Compagnie* de Beckett. Elle joue en 2016 au Théâtre de la Tempête dans *Anna Karénine*, mise en scène de Gaëtan Vassart.

## La Comédie de Picardie, scène conventionnée d'intérêt national pour le développement de la création théâtrale en région.

**Le spectacle *Mademoiselle Julie* sera créé à la Comédie de Picardie à Amiens le 8 février 2018, à l'issue d'une résidence de création.**

Initiative du Conseil régional, la Comédie de Picardie, créée en 1989, devient en 2000 une scène conventionnée par le Ministère de la Culture.

Dirigée par Nicolas Auvray, ses activités se déroulent à la fois dans son théâtre à Amiens et sur l'ensemble des territoires de la Région.

Chaque saison, elle rassemble plus de 4 000 abonnés et conduit une mission d'aménagement culturel du territoire. Elle organise plus de 90 représentations décentralisées en milieu rural et dans les villes moyennes des Hauts-de-France, ainsi qu'une saison commune avec les Scènes d'Abbeville.

La Comédie encourage aussi la permanence artistique de jeunes talents grâce aux « résidences-associations » de metteurs en scène : Pauline Bureau, Olivier Mellor, Christophe Laparra, Nora Granovsky, Vincent Ecrepont.

La Comédie de Picardie accompagne plusieurs créations sur la saison 2017-2018 :

- Jean-Marc Barr - ***La sonate à Kreutzer*** de Léon Tolstoï / création octobre 2017 à Amiens
- Nora Granovsky - ***Love, love, love*** de Mike Bartlett / création octobre 2017 la Maison Folie Wazemmes de Lille / en tournée en 2017-2018 (Amiens : novembre 2017)
- Franck Berthier - ***Hollywood Boulevard*** d'après *Sunset Boulevard* de Billy Wilder / création décembre 2017 à Amiens
- Maxime Taffanel - ***Cent mètres papillon*** de Maxime Taffanel / création janvier 2018 au Théâtre de l'Opprimé à Paris / en tournée en 2018
- Gaëtan Vassart - ***Mademoiselle Julie*** d'August Strindberg / création février 2018 à Amiens / en tournée en 2018-2019
- Jean-Yves Ruf - ***Les fils prodigues***, diptyque Eugene O'Neill & Joseph Conrad / création janvier 2018 au Maillon à Strasbourg / en tournée en 2018 (Amiens : avril 2018)
- Vincent Ecrepont - ***Être là***, écriture du metteur en scène / création mars 2018 à la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre / en tournée en 2018 (Amiens : mars 2018)

Soucieuse de défendre les écritures contemporaines, la Comédie invite un auteur de langue française pour mener à bien des ateliers de jeu dramatique et d'écriture avec des lycées de Picardie. Après Philippe Minyana et Catherine Anne, Ahmed Madani rejoint cette saison la Comédie dans cette nouvelle mission en faveur de l'éducation artistique.

**Contact pour la Comédie de Picardie : Pascal Fauve - p.fauve@comdepic.com  
03 22 22 20 28 - 06 15 01 80 36**



[www.comdepic.com](http://www.comdepic.com)

FRANCESCA  
Relations Presse et Communication  
**MAGNI**

[www.francescamagni.com](http://www.francescamagni.com)

Francesca Magni - 06 12 57 18 64 - francesca.magni@orange.fr  
Mathilde Reix - 06 88 17 80 15 - mathilde.reix@gmail.com